

Par Yvelise Richard

# L'atelier chorégraphique inter-âge de Marie-France



(Clic Entour'âge)

À La Roche-sur-Yon, un atelier chorégraphique a réuni en avril des danseurs de 8 à 72 ans, avec ou sans handicap.

Un danseur dans un fauteuil roulant : c'est sans doute l'une des images fortes qu'aura retenue le public du spectacle inter-âge, initié par la chorégraphe Marie-France Roy. Quatre enfants, quatre jeunes adultes, quatre adultes et quatre retraités : seize danseurs sur scène, qui jouent de leur corps en harmonie, ou non ! Ce spectacle est le fruit d'un atelier chorégraphique qui a réuni danseurs amateurs ou danseurs expérimentés, au cours des vacances scolaires (deux jours à Noël et en février, quatre jours à Pâques), sous la férule de Marie-France. Deux représentations de 22 minutes chacune, données fin avril au conservatoire de La Roche-sur-Yon, sont l'aboutissement de ce stage.

"Je suis une chercheuse de l'inter-génération, depuis 1996", explique Marie-France Roy. Cela fait déjà près

de quinze ans que la chorégraphe, en charge de l'association Résonnance, a impulsé ses premières actions inter-générationnelles, à la demande du Ccas d'Angers. Une pionnière dans son genre ! "Ma démarche, c'est rassembler sur scène des danseurs amateurs de tous âges (à partir de 7 ans, dès que l'on a la conscience corporelle) et des porteurs de handicaps ou des déficients intellectuels. Mon objectif se décline autour d'un propos artistique pour mener à bien une chorégraphie, devant un public. J'adapte les fondamentaux de la danse contemporaine à ces danseurs, appuyés notamment sur la composition et l'improvisation. Quels que soient l'âge et l'aspect physique, chacun s'appropriera sa propre gestuelle et sa force d'expressivité sur scène."

C'est à la demande du groupe Pro-

jet de Vie, dépendant du Clic Entour'âge de La Roche Agglomération, que Marie-France Roy a lancé cette action entre les plus jeunes et les aînés, les valides et moins valides. Une idée qui a reçu l'assentiment des élus de la ville, et notamment celui de Patricia Cereijo, adjointe à la culture à la Mairie et présidente de la commission Solidarité et Petite enfance à la Communauté d'agglomération, en charge du Clic : deux dossiers qui se rejoignaient dans ce projet ! "J'avais rencontré Marie-France Roy lors d'une conférence sur l'amour à tout âge, où elle avait fait état du travail collectif sur la danse et surtout, avec des personnes âgées, des jeunes, ou des personnes en situation de mobilité réduite. Ce parcours-là m'intéressait car justement le Clic a cette vocation de répondre aux besoins de ces différentes personnes qui souffrent

à la fois de handicap et d'isolement."

Parmi les danseurs, certains se connaissaient déjà, d'autres pas du tout ! Quatre d'entre eux avaient déjà dansé ensemble. "Nous avons intégré des gens qui étaient handicapés moteur et qui avaient une autre idée de la danse, explique Chloé, 22 ans, qui connaissait déjà le travail de Marie-France Roy. On a joué avec des compétences différentes : chacun apportait ce qu'il savait faire, ce qu'il connaissait, les mouvements qu'il aimait bien faire. On a travaillé par séances de deux à trois heures, entrecoupées d'un déjeuner en commun."

Comme des liens se sont créés entre les danseurs, de nouvelles rencontres ont été organisées à la suite des représentations "pour se voir, pour visionner les vidéos, les photos." L'une des participantes du groupe ne pouvait pas être présente au cours du stage de février. "Avec une amie, nous sommes allées chez elle pour lui apprendre les parties qu'elle n'avait pas vues. Nous avons travaillé toute une matinée," ajoute encore Chloé.

### Une expérience à renouveler

Au sein de l'atelier inter-âge, il y avait Marc, 64 ans et malvoyant, pour qui, monter sur scène fut une grande première. "Ma femme et moi avons rencontré Marie-France à l'issue de la conférence où elle présentait ses réalisations à Angers. Nous avons ensuite été recontactés par le Clic pour participer à l'atelier de décembre dernier." Son problème de vue (lié à la lumière) n'a pas du tout gêné les autres danseurs, et, lors du spectacle, les lumières tamisées l'ont plutôt conforté.

Au début, les stagiaires ont appris à se connaître et dès le deuxième stage, la bonne entente était installée, facilitant la création de l'œuvre. "On est parti de rien. Il a fallu tout inventer. De plus, nous étions totalement néophytes, nous n'avions pas de formation au départ," poursuit Marc.

De son côté, Mme Cereijo a d'abord écouté les échos de l'atelier que lui donnaient les membres du

groupe Projet de vie du Clic : "Sur l'aspect chorégraphique, je me suis rendu compte qu'il n'y a pas d'âge pour oser. Et la qualité du travail rendu était de très haut niveau. J'ai aussi ressenti toute l'aventure humaine qu'il y avait eu derrière ! Le travail fait sur le corps et cette volonté de faire partager des émotions. Et à la fois, cette connaissance de l'autre. Quand on est élu, on a des moments comme ça, où l'on se dit : "voilà, on a bien joué notre rôle car on a contribué à ce que cela puisse exister !"

Lors de la seconde représentation, les spectateurs et les protagonistes sur scène étaient unanimes à vouloir que cette aventure humaine se poursuive. "Nous avons dans l'idée de prolonger ce spectacle, en le présenter dans le cadre des Semaines bleues, en octobre prochain. Le lieu et la date ne sont pas encore arrêtés. Pourquoi pas au Manège ? Il faut que l'enthousiasme perdure. Chez les participants, c'est le cas, mais il faut aussi que les spectateurs soient au rendez-vous : il faut que le bouche-à-oreille fonctionne !" souligne Mme Cereijo.

## Le regard du relais local

André Gouraud l'un des cinq relais de La Roche-sur-Yon, nous donne son avis.

"Je n'ai pas vu le spectacle donné par l'atelier chorégraphique, mais j'en ai entendu parler. D'abord par la presse : au printemps la télévision, j'avais vu un reportage à la télévision sur le travail de Marie-France Roy. Et puis, dans mon quotidien, j'ai lu le commentaire sur ce spectacle qui réunissait les générations et des gens handicapés avec des danseurs valides. D'autre part, mon ami Robert Fouchard a vu la représentation en avril et il m'en avait parlé. Ce qui lui semblait formidable, c'est que dans la mise en scène, chaque danseur s'exprimait avec sa propre gestuelle et en fonction de ses capacités. Tout ce qu'il m'en a dit m'a vraiment fait regretter de ne pas avoir vu le spectacle. Si le groupe se reforme, j'irai les voir danser."



Notre équipe de relais sur La Roche-sur-Yon ville

Alfred Besseau, Pierre Mérieau. Manquent Albertine Gris, Marie-Jo Godet et André Gouraud.

## Les autres actions dans la ville

Sur les neuf maisons de quartier de La Roche-sur-Yon, cinq ont mis en place des activités réunissant les enfants et les aînés.

- **À la maison de quartier du Val d'Ornay**, l'opération Premiers pas de Jardiniers rassemble des enfants qui cultivent une parcelle des jardins familiaux de l'Angelmière, sous la férule de retraités, qui leur apprennent à semer, à planter et à biner tout au long de l'année, avant de récolter les "fruits (et les légumes) de leur travail."

- **Aux Pyramides, aux Forges et à Liberté**, existent déjà depuis des années des groupes d'accompagnement scolaire : des retraités bénévoles assurent une aide aux devoirs aux élèves qui le souhaitent, une à deux fois par semaine, durant une heure environ.

- **À Jean-Yole**, à partir de septembre prochain, seront mis en place des après-midi jeux coopératifs, où toutes les générations se retrouveront pour des moments conviviaux de détente.

- **Au Pont-Morineau**, un atelier Patchwork Ado rassemble une dizaine de jeunes filles qui, sous l'œil exercé de trois retraitées bénévoles du quartier, s'entraînent tous les mercredis après-midi, pendant la période scolaire, à la pratique délicate du patchwork. Cet atelier sera reconduit en septembre.